

Pourquoi l'aide personnalisée ne remplacera jamais les Aides Spécialisées proposées par les RASED ?

L'aide personnalisée :

Depuis 2008, l'aide personnalisée est proposée à tous les élèves de l'école primaire à raison de deux heures hebdomadaires. Elle consiste en du rattrapage disciplinaire et des révisions de notions non acquises.

Tout élève peut en bénéficier au cours de sa scolarité parce que la notion mathématique de la technique de la multiplication n'est pas comprise, le langage oral est encore difficile, ou les correspondances phonèmes-graphèmes ne sont pas maîtrisées.... Cette aide purement didactique et technique est dispensée par le maître dans la classe, car celui-ci est un pédagogue et a les compétences pour remédier ponctuellement à ce genre de difficultés, lorsqu'il est face à un enfant qui est déjà élève et ne rencontre aucune autre difficulté, plus globale.

En effet, il n'est pas concevable de ne considérer la difficulté scolaire que d'un simple point de vue didactique et disciplinaire.

Les difficultés d'un enfant peuvent être multiples et ne peuvent être réduites aux notions disciplinaires.

C'est méconnaître toutes les conditions que doit réunir un enfant pour devenir un élève et entrer dans les apprentissages.

Multiplier l'aide personnalisée auprès d'un enfant qui ne parvient pas à accéder au savoir pour maintes raisons, c'est mettre un pansement sur une plaie infectée.

L'aide spécialisée :

L'aide spécialisée apportée par les enseignants à dominante rééducative et pédagogique travaille avec l'enfant sur ses difficultés à accéder aux savoirs, sur ce qui l'empêche de devenir un élève.

Pour apprendre, un enfant doit accepter :

- De prendre des risques, se confronter à la pensée,
- D'être frustré, de différer,
- D'être seul, autonome,
- D'être en échec,
- De prendre en compte l'autre, l'écouter, le respecter

Pour cela, il doit avoir construit des préalables essentiels à sa personne, qui sont :

- Être suffisamment séparé (cela va lui permettre d'attendre, de différer, d'accepter le manque et la perte sans se sentir en danger. Il pourra ainsi penser et travailler seul, anticiper, se projeter en tant que personne ayant ses désirs propres, car il se sent une personne à part entière)
- Grandir dans un environnement suffisamment sécurisant (un environnement peu sécurisé génère des angoisses, un manque d'estime de soi, la peur de la perte, un manque de cadre...)
- Avoir des repères identitaires forts qui lui garantissent la permanence et l'intégrité de sa personne malgré les changements qu'apporte toute nouvelle situation d'apprentissage (pour être attentif, se concentrer, coopérer, prendre en compte l'autre, le respecter, se situer dans le groupe sans peur de se perdre)
- Accéder à la pensée, mentaliser (pour pouvoir connaître les règles et les respecter, distinguer et différencier les codes, les symboles, réaliser des opérations mentales, lire, écrire...)

Tous ces préalables deviennent des obstacles aux apprentissages s'ils ne constituent pas des fondations solides pour un enfant, qui arrive à l'école.

Ce passage de l'enfant dans sa famille à l'enfant écolier puis élève, ne se fait pas toujours simplement et nécessite une aide particulière que l'aide personnalisée et la bonne volonté de l'enseignant ne peuvent pas apporter.

C'est pourquoi les enseignants spécialisés reçoivent une formation de deux ans, (réduite à un an, puis à un an en alternance pour des raisons purement budgétaires) chargés d'accompagner l'enfant dans sa reconstruction d'élève et la restauration des apprentissages.

Leur savoir-faire et leur place particulière dans l'école, de même que le cadre qu'ils offrent à l'enfant en grande difficulté ne peuvent pas être remplacés par d'autres dispositifs et l'école ne doit pas s'en passer, au risque d'abandonner la difficulté scolaire.

Une aide personnalisée pour des enseignants non formés, face à des enfants qui ne pourront pas apprendre parce qu'empêchés, n'est pas une réponse que l'école peut donner.

Faire disparaître les RASED dans leur structure, leur complémentarité, consiste à montrer une idée chiffrée et déshumanisée de l'école dans l'avenir, et à laisser consciemment sur le bord de la route des milliers d'enfants en souffrance.